

# **UN MORT À SAINT POTHIN**

**Scénario volume 1**

**Jacques Suissa**

Jacques Suissa

Un mort à Saint-Pothin

*Scénario volume 1*

© Jacques Suissa, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-9301-9

# Librinova”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# LE SCÉNARIO

FÉVRIER 1993

## 1 INT JOUR ÉGLISE SAINT-POTHIN

*Trois hommes dans l'allée de l'église Saint-Pothin, qui présente un plan en croix latine, précédée d'un portique hexastyle d'ordre dorique, la nef centrale aveugle, voûtée en plein cintre et accostée de deux collatéraux, qui conduit au carré du transept couronné d'une coupole.*

*De cette basilique romaine se dégagent des colonnades ioniques de la nef principale, le chœur terminé en cul-de-four occupant un espace d'autant plus réduit qu'y trônent les grandes orgues. Le clocher et les sacristies se situent au-delà du chœur. Fresque de la coupole agrémentée d'une verrière, représentant la colombe du Saint-Esprit, vitraux dressant un intéressant parallèle entre les fondateurs de l'Église de Lyon (saint Irénée, saint Polycarpe, sainte Blandine et saint Pothin) et de celle de France (sainte Geneviève, sainte Clotilde), où les saints occupent le collatéral nord, guidés par l'évangéliste Jean, et les saintes le collatéral sud, conduites par la Vierge, gardienne de la cité, chemin de croix monumental statufié, et bas-relief de marbre dans le transept sud représentant la Cène.*

*Encadré par deux hommes, **ROGER LEFORT**, quarante-deux ans, taille moyenne, yeux verts, silhouette mince, légèrement chauve, la voix chaleureuse, un physique plaisant, habillé d'une veste noire, pantalon en laine, en admiration devant **PAUL LEMOINE**, quarante-trois ans, visage fin, très sympathique, voix ferme mais apaisante, dynamique, le regard bleu, imposant, habillé d'un trench-coat, **RAYMOND CASTELLI**, cinquante-deux ans, belle gueule, avec une petite marque sur le nez, blouson d'aviateur en cuir fourré. Les trois portent un écusson à l'effigie du « Cercle des Amis d'Adrien Rougier ».*

**PAUL**, fixant Raymond dans les yeux, menaçant  
Tu détiens le Diamant du pape Clément V ?

**ROGER**, insiste fermement  
Où est-il ?

*Castelli semble insensible.*

**ROGER**, *fixant Raymond dans les yeux*  
Et pourtant, dans son mémoire sur le Diamant du pape, le neveu  
Rougier avait conclu qu'il l'avait retrouvé !

**PAUL**, *fixant Raymond d'un air menaçant*  
Tu nous mens !

**RAYMOND**, *les autres se rapprochent, il se sent menacé. Sortant une*  
*arme à feu de la poche de son blouson de cuir*  
Je crois que vous ne savez pas à qui vous avez affaire !

*À ce moment, il arme son Beretta.*  
*Dès lors, Roger bouscule Castelli, le fait tomber à terre, puis Paul le plaque de*  
*tout son poids contre le sol, pour l'empêcher de se servir de son arme.*  
*Une détonation retentit.*  
*Du sang coule du torse de Castelli, allongé contre la dalle.*  
*Paul et Roger prennent peur.*  
*Ils sortent de l'église et s'enfuient.*  
*Quelques instants plus tard, la tête de Castelli se redresse.*  
*Il se rend compte que la balle a frôlé son torse, pour terminer sa course dans un*  
*des murs de l'église.*  
*Il saigne un peu, met un mouchoir contre sa blessure, se relève, regarde autour*  
*de lui, puis quitte précipitamment l'église.*

**GÉNÉRIQUE DE DÉBUT**  
**VUE AÉRIENNE SUR LA SAÔNE, LE RHÔNE,**  
**PUIS LA VILLE DE LYON**

**DE NOS JOURS**

**2 EXT JOUR TERRAIN GOLF VILLETTE**

*Raymond Castelli, habillé en tenue de golf, un club à la main, la cinquantaine,*  
*grand, massif, fixe des yeux un homme qui lui tourne le dos, sous un soleil de*  
*plomb.*

**L'HOMME DE DOS**, *avec l'accent marseillais*

Tu es en bonne santé !

**RAYMOND**

Il y a presque trente ans, des amis ont failli me faire la peau pour un supposé diamant que je n'ai pas retrouvé... (*Jouant avec son club de golf*) Tu voulais me causer d'une affaire ?

**L'HOMME DE DOS**

Une très bonne affaire pour toi. (*Raymond relève la tête*) La marchandise se trouve à Barcelone... En provenance directe d'Amérique du Sud, Colombie... J'ai un transporteur... Reste à trouver un lieu de stockage avant distribution.

**RAYMOND**

Et tu as pensé à des hangars sur le port de Lyon... (*L'homme de dos acquiesce de la tête tandis que Raymond joue de nouveau avec son club de golf, puis frappe la balle qui tombe dans le trou. Il affiche un sourire éclatant*) J'ai trouvé celui qui va me permettre de me venger de ces deux idiots... (*L'homme de dos secoue la tête*) Le fils d'un juge d'instruction... (*Sourire de la bouche de l'homme de dos*) Et je compte m'en servir contre les deux gars qui ont tenté de me faire la peau...

**3 EXT INT JOUR IMMEUBLE BUREAUX – QUARTIER DU 6<sup>E</sup>  
ARRONDISSEMENT**

*Façade d'un immeuble de bureaux rénové.*

*Plaque en cuivre du cabinet « Tapis Rouge – Cabinet de gestion de patrimoine – Dernier étage ».*

**4 INT JOUR BUREAU – CABINET TAPIS ROUGE**

*Un bureau lumineux, assez grand, avec une table de travail vernie beige, une lampe halogène noire, qui éclaire le plafond, un tableau avec la vue du Rhône qui coule paisiblement, passant sous le pont de la Guillotière.*

*Assis derrière le bureau face à son ordinateur, **PAUL LEMOINE** prend connaissance de ses messages, un combiné de téléphone à l'oreille.*

**PAUL**, *relevant la tête*

Monsieur Gindre, votre contrat peut rapporter deux pour cent par an... Et si on ajoute quatre unités de compte avec des titres comme la « SGC » ou bien du « Tridex », on peut arriver jusqu'à quatre et demi. Une unité de compte de Tridex a rapporté cinq pour cent l'année dernière... Je vous rappelle d'ici la fin de la semaine... C'est une occasion à saisir... À très bientôt.

*Il raccroche, repose le combiné, appuie sa tête contre le dossier du fauteuil en cuir, ferme les yeux.*

*Quelques secondes qui paraissent longues.*

*Sur le bureau, une enveloppe blanche avec son nom et l'adresse du cabinet « Tapis rouge ».*

*À ce moment, la porte du bureau s'ouvre.*

**ROGER LEFORT** *s'avance.*

**ROGER**

Paul, ça va ? Amélie m'a dit que tu ne te sentais pas bien...

*À ce moment, Paul tend l'enveloppe blanche à son nom.*

*Roger retire une feuille de l'enveloppe, la déplie, en prend connaissance.*

*L'enveloppe contient aussi un cliché de Paul Lemoine en compagnie d'une jeune femme, la vingtaine, sexy, charmante, souriante, éclatante de vie, sur les Champs-Élysées.*

*Avec un texte menaçant. « Cent mille euros, sinon ta femme sera au courant. Adrien Rougier ».*

**ROGER**

Castelli ! (Paul hoche la tête) On s'est pourtant excusés quand il est sorti de l'hôpital ! Il m'a même donné le mémoire de Rougier !

**PAUL**

La rancune est tenace chez lui !

**ROGER**

Il faut prévenir la police.

**PAUL**

Non, ne jamais mêler la police à des histoires de voyous !

**ROGER**

Nous nous sommes rangés depuis des années.

**PAUL**

On donc va régler nos comptes entre hommes.

**ROGER**, *qui en doute*

Tu crois que c'est une bonne idée ?

*Paul salue Roger, ouvre la porte, sort du bureau.*

## **PLUS TARD**

### **5 EXT JOUR ROUTE DIRECTION CHARBONNIÈRE-LES-BAINS – BANLIEUE OUEST DE LYON**

*Sur une route en lacet, une Peugeot 508 noire file à vive allure en direction de la ville de Charbonnière.*

*Conduite par Paul, la berline longe un petit bois.*

### **6 EXT JOUR ROUTE CHARBONNIÈRE**

*Une Renault Clio Sport bleue roule à vive allure sur une ligne droite à la sortie de la ville de Charbonnière.*

*La berline Sport est flashée, de face, par un radar automatique.*

*Dès lors, elle accélère, se place derrière le camion, qui la ralentit.*

*À l'intérieur de la Clio, l'ombre du chauffeur klaxonne.*

*Une caravane sur le bord de la route.*

*À l'intérieur, **SON OCCUPANT**, un homme d'une cinquantaine d'années, cheveux grisonnants, regard sombre, repère la Renault Clio Sport bleue, constate qu'elle roule à vive allure sur une départementale.*

*Soudain, elle double le camion.*

*En face, Paul, qui conduit la Peugeot 508, s'en rend compte.*

*Sur la ligne droite, le camion et la Renault Clio Sport s'alignent au même niveau alors que la Peugeot 508 klaxonne à la Clio Sport pour qu'elle se range.*



## 7 INT JOUR BERLINE 508

*Paul fait des appels de phares.*

*Sans succès.*

*S'il ne se range pas sur le bas-côté, il va percuter la Renault Clio.*

*Il braque le volant, franchit l'accotement, mais le pneu avant crève.*

## 8 EXT JOUR ROUTE DÉPARTEMENTALE

*La grosse berline glisse sur le bas-côté, puis se fracasse contre un arbre.*

*La tête de Paul traverse le pare-brise.*

*Il est tué sur le coup.*

*Au loin, la Renault Clio Sport bleue disparaît.*

## UN MOIS PLUS TARD

### 9 EXT INT JOUR IMMEUBLE TAPIS ROUGE BUREAU DE ROGER LEFORT

*Façade immeuble de Tapis Rouge.*

*Roger, le visage crispé, pâle.*

*Assis dans le fauteuil en cuir noir de son bureau, son regard fixe le plafond, ailleurs.*

*Soudain, la porte du bureau s'ouvre. AMÉLIE, trente-deux ans, taille moyenne, elle porte des lunettes en fer-blanc sur le bout du nez, stricte, l'accent du Sud, un certain charme, un visage d'ange, des gestes précis et méticuleux. Elle tient à la main un parapheur et le courrier du jour.*

*Elle s'avance vers Roger qui relève la tête.*

#### AMÉLIE

Le contrat Dufour ainsi que le courrier du jour. (Roger ne réagit pas, il semble absent) Ça va, monsieur ? (Roger secoue la tête. Amélie, en douceur, cherche ses mots) La gendarmerie a cessé son enquête sur l'accident de Paul.

#### ROGER

Hélas ! (voix monotone) les gendarmes ont conclu à un banal accident

de la route.

*Amélie sort du bureau.*

*Roger prend le parapheur, récupère le dossier Dufour, le signe, puis récupère le courrier du jour.*

*Parmi les lettres, une enveloppe blanche, avec son nom et l'adresse du cabinet « Tapis Rouge », présentant la même typographie que celle du courrier qu'avait reçu Paul.*

*Roger en sort une feuille pliée en deux.*

*Où il est inscrit : « Si vous ne versez pas deux cent mille euros demain soir, votre femme Delphine apprendra que Marc est votre petit ami... Rendez-vous à l'église Saint-Pothin, Lyon 6<sup>e</sup>. »*

*La feuille se trouve accompagnée d'un cliché. Pris à travers la fenêtre d'une chambre d'hôtel Formule 1, au bord d'une autoroute, on y voit Roger embrassant Marc, un jeune homme dans la vingtaine.*

## **PLUS TARD**

### **10 INT NUIT ÉGLISE SAINT-POTHIN**

*Roger pénètre dans l'église dans un grand silence.*

*Il fait un signe de croix, puis s'avance dans la nef.*

### **11 EXT NUIT PLACE DEVANT L'ÉGLISE**

*Une Renault Clio Sport bleue, la même qui a causé la voiture de Paul Lemoine, fait le tour de la place face à l'église.*

*Elle est filmée par une caméra de vidéosurveillance. Le chauffeur se gare de l'autre côté de l'église.*

*Une bande de jeunes qui lancent des cailloux contre la caméra de surveillance placée en hauteur.*

*Plusieurs cailloux atteignent la caméra, et l'un d'eux vient briser la vitre de la caméra.*

**UN HOMME**, entre vingt et trente ans, assez grand, mince, bonnet en laine sur la tête, lunettes de soleil, blouson Bombers, sort de la Clio.

*Il passe devant la caméra de surveillance, à présent hors service.*